

# Des œnochoés « fantomatiques »

CATRY Léa MARDI Jade PATON Nina

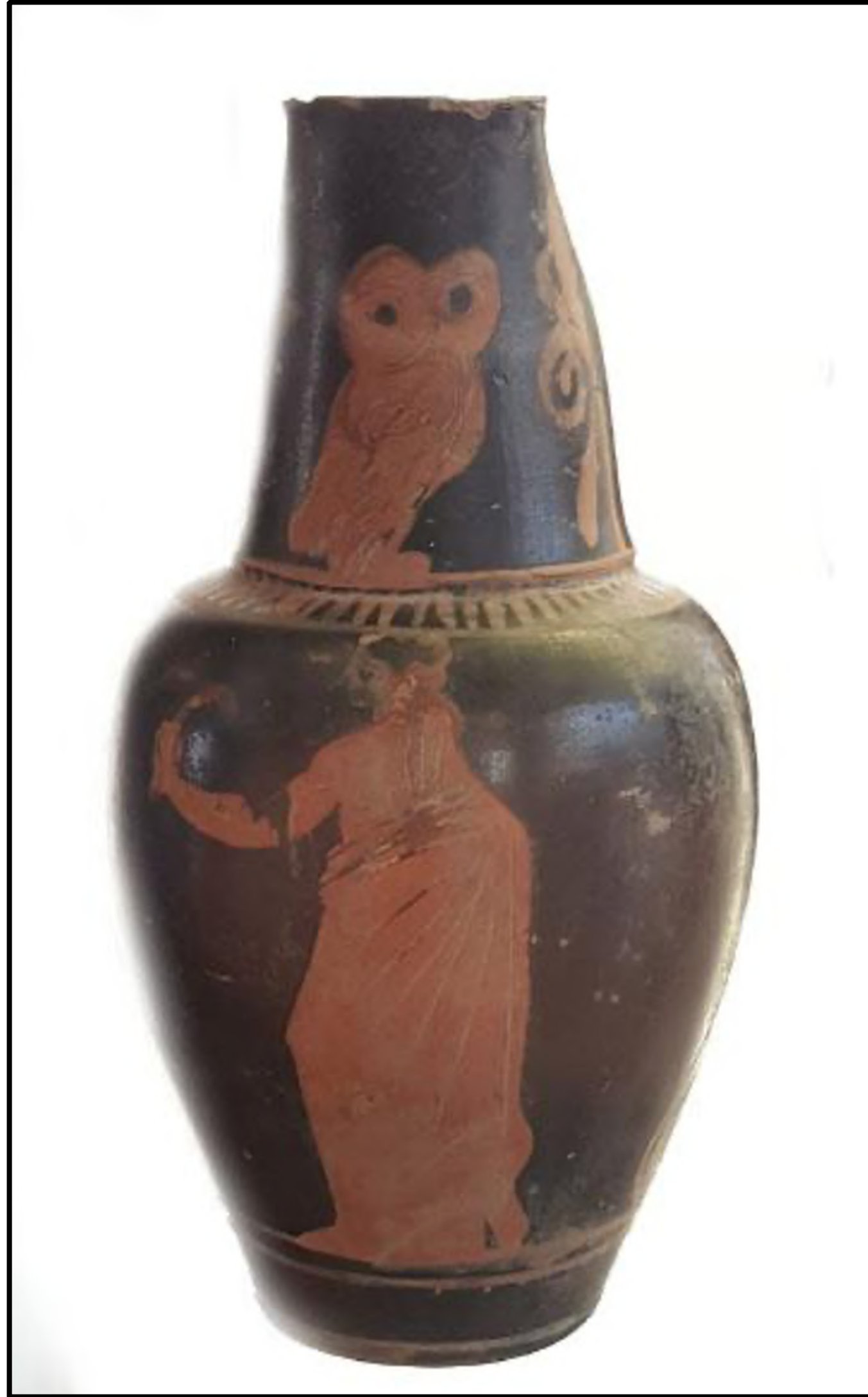


Fig. 1. Œnochoé, production étrusque, Groupe du Fantôme, 350-300 av. J.-C., céramique, Tours, MBA, 863.2.39

Ce couple de vases, appelés œnochoés, provient de la collection Campana et est aujourd'hui conservé au musée des Beaux-Arts de Tours. Le marquis de Campana, riche collectionneur du XIXe siècle, a acquis sa collection grâce à des fouilles au sud de l'Étrurie, plus précisément à Caere-Cerveteri, et par des achats. En raison de problèmes financiers, il dut céder sa collection en 1857 et elle a été vendue à divers musées en 1861. En 1863, le Louvre a déposé une partie de la collection Campana auprès de musées de province, notamment le musée des Beaux-Arts de Tours, où les deux œnochoés sont conservés.

## Les objets

Ces œnochoés ont la particularité d'avoir une panse conique et allongée surmontée d'un haut col. Celui-ci est surmonté d'un bec verseur, en lien avec sa fonction. Il est toutefois ici peu marqué: on l'appelle « bec en biseau » qui caractérise l'œnochoé de forme VII de J.D. Beazley, une forme typiquement étrusque, créée à Caere.

Ces vases étaient utilisés dans le *symposion* grec et étrusque, une activité réservée à l'élite de la société, l'aristocratie. Ils font partie du service du vin et servent à puiser le liquide dans un vase plus grand, appelé cratère, puis à le verser dans des vases à boire, les *kylikes*. Ces œnochoés pouvaient également avoir une fonction funéraire : elles pouvaient faire partie du mobilier d'une tombe. En effet, leur bon état de conservation laisse supposer qu'elles ont été découvertes dans une chambre funéraire.

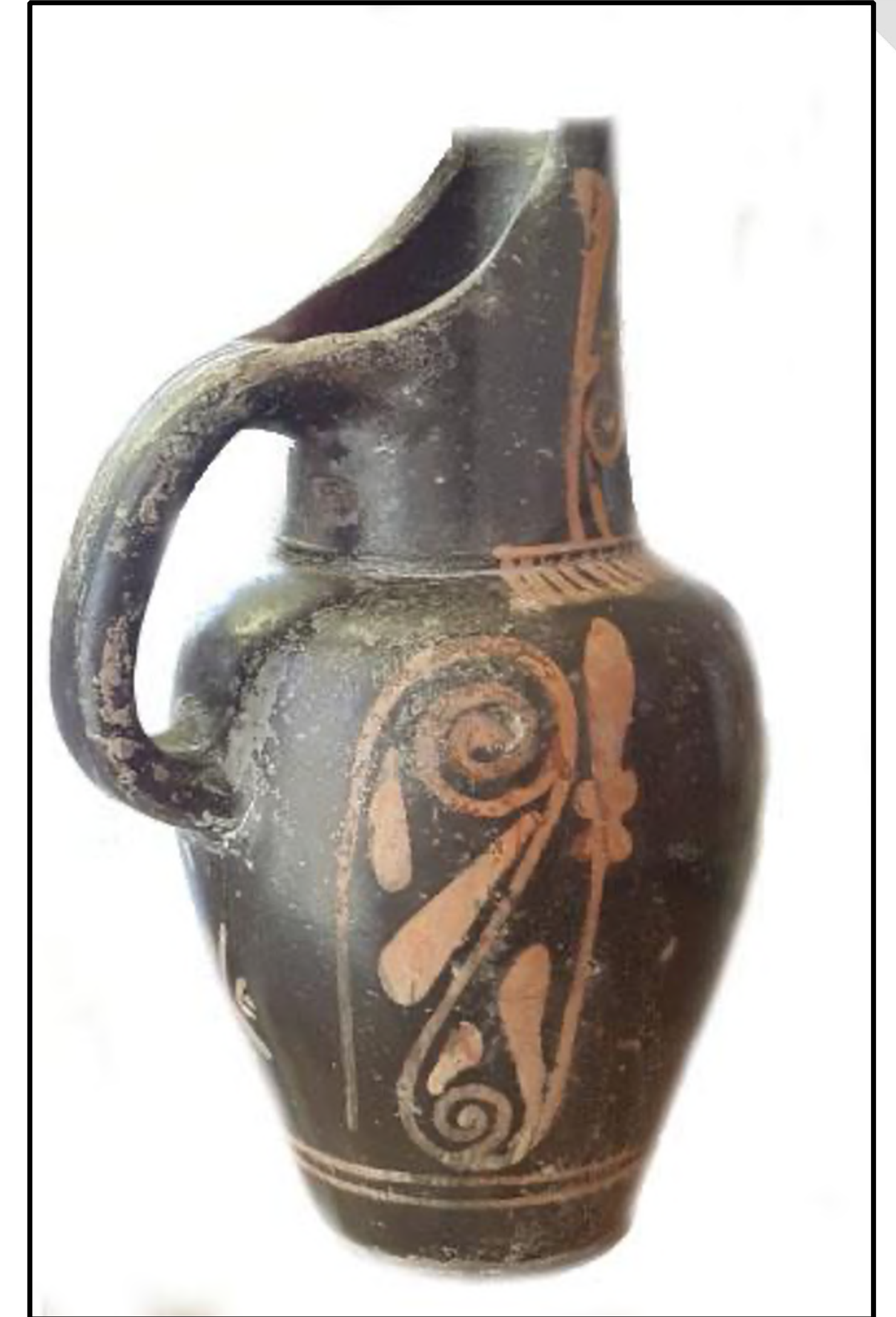


Fig. 2. Œnochoé, production étrusque, Groupe du Fantôme, 350-300 av. J.-C., céramique, Tours, MBA, 863.2.39

## Techniques et décor

Les deux œnochoés reprennent la technique grecque de la figure rouge, la figure rouge surpeinte pour l'une (œnochoé 39, fig. 1-2), la véritable figure rouge avec rehauts de peinture, pour l'autre (œnochoé 37, fig. 3-4). Créée à Athènes vers 530 av. J.-C., les vases à figure rouge sont très vite diffusés en Étrurie. La technique surpeinte trouve son origine dans l'imitation des vases grecs à figure rouge - le décor est ajouté après la cuisson du vase, au-dessus du vernis noir - et connaît un grand succès en Etrurie où elle se révèle plus rapide et moins coûteuse pour une production de série.

Sur la panse de l'œnochoé 39 un homme drapé tient un strigile, instrument utilisé aussi bien par les Étrusques que les Grecs après leur entraînement pour racler l'huile de leur corps. Sur le col est représentée une chouette entre deux palmettes. Elle peut évoquer *Menerva*, équivalent étrusque de la déesse grecque Athéna, déesse de la sagesse et la guerre, dont la chouette est un attribut. Autant la chouette que le jeune à la palestre sont des motifs grecs qui ont été diffusés et intégrés dans la culture étrusque.

L'œnochoé 37 est ornée sur le col d'un visage féminin de profil et sur la panse de deux autres profils féminins affrontés. Ils portent tous un diadème et sont coiffés d'un *sakkos* (filet retenant les cheveux) en trois parties et d'un chignon. Ces figures sont séparées de files de points et de palmettes. Cette iconographie est typique des vases étrusco-italiques de la deuxième moitié du IVe siècle av. J.-C..

## Le style

L'œnochoé 39 est attribuée au Groupe du Fantôme (deuxième moitié du IVe siècle av. J.-C.). La forme du vase du type VII est caractéristique du groupe, comme la technique du décor surpeint. Ce type de décor est caractérisé par des ornements (rinçaux, palmettes ...) et des personnages drapés, schématiques, qualifiés de « fantômes ». En outre, la présence de la chouette sur le col est typique de ce groupe. La technique du décor surpeint connaît se prolonge jusqu'au IIIe siècle av. J.-C., avant de laisser place à la céramique à vernis noir. Cette production a été largement diffusée dans le bassin méditerranéen.

Quant à l'œnochoé 37, elle est attribuée au *Populonia Torcop Painter* (deuxième moitié du IVe siècle av. J.-C.). Comme pour le Groupe du Fantôme, la forme VII est caractéristique de cet atelier établi à Cerveteri, que nous reconnaissons pour ses œnochoés ornées de têtes féminines affrontées. Son style est caractérisé par des coups de pinceau rapides, des formes arrondies et des éléments végétaux.

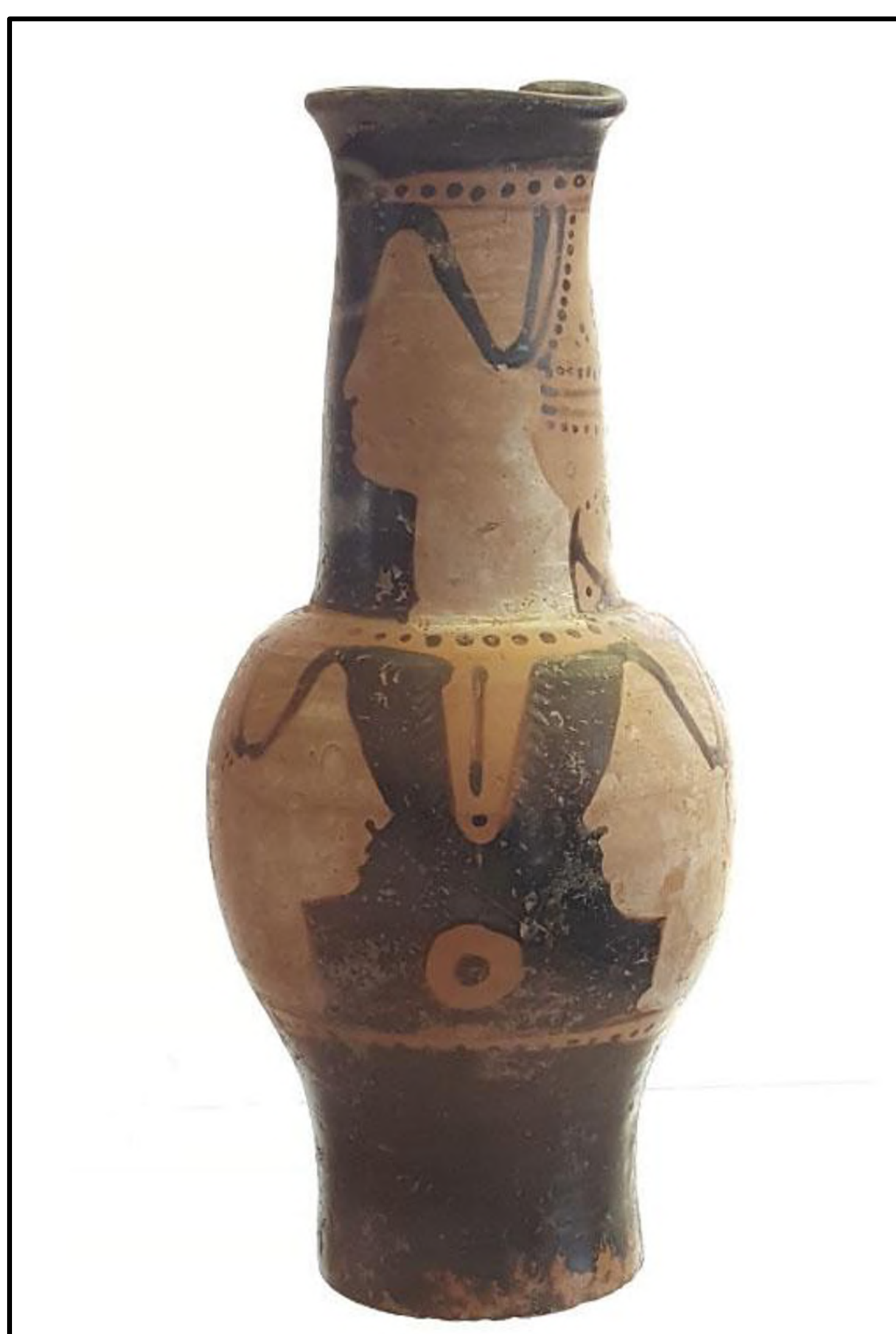


Fig. 3. Œnochoé à figures rouges, production étrusque, 350-300 av. J.-C., céramique, Tours, MBA, 863.2.37

Ainsi, ces deux œnochoés sont deux exemples de l'adoption du rituel grec du *symposion* et de la diffusion de motifs et mythes grecs (chouette et palestre) en Étrurie. Ce rituel reflète l'idéal de l'aristocratie étrusque qui fait figurer de tels vases au sein de son mobilier funéraire.

La grande production de ce type de vase en Étrurie marque une volonté de faire émerger une production proprement étrusque : forme, techniques et style sont typiquement étrusques.

## Bibliographie

Santrot Marie Hélène, Frère Dominique, Hugot Laurent, *Vases en voyage de la Grèce à l'Étrurie*, Paris, Somogy édition d'art, 2004

Rouillard Pierre, *corpus vasorum antiquorum*, Paris, édition E. de Boccard, 1980



Fig. 4. Œnochoé à figures rouges, production étrusque, 350-300 av. J.-C., céramique, Tours, MBA, 863.2.37